

---

« **VIVRE AVEC LE COEUR** »



- 
- I - CHANT DE LOUANGE**
  - II - AU COEUR D'UN JUBILÉ**
  - III - UNE CONTINUATION DE SA VIE**
  - IV - AU COEUR DE NOS VIES**
  - V - ESPRIT DE JÉSUS**
  - VI - CONTRAT D'ALLIANCE**
  - VII - APPEL À LA SAINTETÉ**
  - VIII - AU SEUIL D'UN NOUVEAU MILLÉNAIRE**
  - IX - LARMES DE SANG**
  - X - APPEL À LA PRIÈRE ET À L'ORAISON**
  - XI - APPEL À LA MISÉRICORDE**
  - XII - APPEL À L'AUDACE**
  - XIII - APPEL À LA VIE CONSACRÉE ET À LA MISSION**
  - XIV - FORMATION DE JÉSUS EN NOUS**
  - XV - FORMATION DES PASTEURS ET DES PRÉDICATEURS, DES CONFESSEURS ET DES MISSIONNAIRES**
  - XVI - ÉCRITS MULTIPLES**
  - XVII - SUCCÈS MISSIONNAIRES**
  - XVIII - LA VIE DE JÉSUS EN MARIE**
  - XIX - DES MOTS D'AMOUR**

Lettre pastorale de Mgr François Thibodeau, eudiste, évêque d'Edmundston  
à l'occasion de la fête de la Pentecôte, le 3 juin 2001  
et du quatre-centième anniversaire de la naissance  
de saint Jean Eudes

---

Chers diocésains  
Chères diocésaines,

En ce jour de la Pentecôte 2001, je viens échanger avec vous sur ce que fut notre année pastorale 2000-2001 et sur ce que pourrait vivre notre Église bien-aimée au cours des prochains mois; je le ferai en me référant aux écrits de saint Jean Eudes qui peuvent encore inspirer notre plan pastoral. Saint Jean Eudes, (1601-1680) père spirituel des Eudistes, a marqué l'Église de France, mais il a marqué également l'Église

en Amérique dès ses débuts, puisque plusieurs des missionnaires qui sont venus oeuvrer ici, connaissaient bien ce prêtre écrivain, prédicateur et formateur.

En rendant hommage à saint Jean Eudes, je veux exprimer au nom de l'Église diocésaine d'Edmundston, une profonde reconnaissance à tous les Eudistes qui ont oeuvré, et qui oeuvrent encore chez nous, à tous ceux qui y sont nés. Dès 1904, des Eudistes oeuvraient en Victoria-sud, à la Tobique: ils furent les premiers prêtres résidants à Plaster Rock et à Maliseet. Les cinq zones pastorales de notre diocèse ont été marquées par eux. Plus de cent quinze Eudistes ont travaillé avec générosité à l'Université Saint-Louis pendant vingt-cinq ans. Présentement le père Eymard Duguay dessert les paroisses Saint-Jean-Baptiste et Notre-Dame-des-Prodiges de Kedgwick, le père Claude Côté, les paroisses Saint-François d'Assise de Clair, Saint-François-Xavier de Madawaska et Notre-Dame-du-Rosaire de Connors, le père Ernest Dumaresq, les paroisses de Saint-Léonard-Ville, Saint-Léonard-Parent et Notre-Dame-de-Lourdes. Le père Aurèle Godbout, supérieur provincial des Eudistes d'Amérique du Nord, poursuit également son travail au Centre Sérénité d'Edmundston. Et moi qui suis votre évêque, j'en suis déjà à la huitième année d'épiscopat au milieu de vous.

En cette fête de la Pentecôte, comment ne pas nous émerveiller de tout ce que l'Esprit Saint accomplit dans notre Église au fil des jours et des semaines? Comme je souhaiterais que l'on dise des gens de notre Église diocésaine, ce que l'on a dit des Apôtres et des premiers disciples qui venaient d'accueillir l'Esprit Saint : « Nous les entendons publier les merveilles de Dieu! » Cet émerveillement ne peut venir que d'un cœur capable de reconnaissance. Comme je souhaiterais que nous puissions à la suite des Actes des Apôtres, raconter dans nos mots tout ce que l'Esprit Saint a suscité en notre Église! Comme je souhaiterais que chaque membre de notre Église puisse écrire les bienfaits de Dieu à son endroit!

## **I - CHANT DE LOUANGE**

Pour sa part, saint Jean Eudes, celui dont nous fêtons le quatre-centième anniversaire de naissance, composa un chant de louange et d'action de grâce au Coeur de Jésus et de Marie pour ses innombrables bienfaits. Né au village de Ri le 14 novembre 1601, près d'Argentan en Normandie, il a été ordonné prêtre le 20 décembre 1625; il a voulu faire de toute sa vie un hymne continu de gratitude à l'égard du Coeur de Jésus et de Marie.

« Mon âme glorifie le Coeur admirable de Jésus et de Marie, et mon esprit bondit de joie en ce Coeur immense qui est à moi! Oui, Jésus et Marie m'ont donné leur Coeur afin que je ne vive qu'en leur amour.

Il a fait pour moi des merveilles, ce Coeur si bon; il m'a pris pour lui dès le sein de ma mère. L'abîme de ma misère appelait l'abîme de sa miséricorde.

Ce Coeur très doux m'a toujours entouré de ses plus douces bénédictions. Il m'a abrité à l'ombre de sa main; il m'a gardé comme la prunelle de l'oeil!

Il m'a choisi pour être son prêtre; en ma bouche, il a mis ses paroles, il en a fait une épée acérée.

Il m'a fait mourir, il m'a fait vivre, il m'a accompagné sur tous mes chemins; et de toutes mes épreuves il m'a délivré.

Ô Coeur de Jésus et de Marie, fournaise d'amour, que nos coeurs en toi s'embrasent pour toujours! Qu'ils meurent dans tes flammes, et qu'ils soient pour l'éternité un seul coeur avec le Coeur de Jésus et de Marie!» (Manuel de prières)

Après chaque énumération de bienfaits, les étudiants des Eudistes dans les Collèges, les Universités et les Grands Séminaires ou encore les fidèles des paroisses confiées aux Eudistes chantaient avec coeur : « *Gratias infinitas super inenarrabilibus donis ejus!* » « *Grâces infinies pour leur don inexprimable!* »

En prenant le temps de regarder nos propres vies, n'est-ce pas que nous pourrions redire, nous aussi, un tel chant de louange? Un merci pour le don merveilleux de la vie; un merci pour le don splendide d'une famille qui nous a accueillis; un merci pour tous ces dons de santé et de travail; un merci pour le don de la terre et le don d'un pays; un merci pour le don du baptême et de chacun des sacrements; un merci pour le don de la Parole de Dieu; un merci pour le don de son Église. Oui, grâces infinies pour ces dons inexprimables!

## **II - AU COEUR D'UN JUBILÉ**

L'année 2000 fut une année sainte qui nous a lancés dans un nouveau millénaire. Une année sainte pour commémorer les 2000 ans de la naissance de Jésus, celui qui sauve et libère, l'Emmanuel, Dieu-avec-nous. Que de grâces nous furent données au cours de ces jours saints, principalement la merveille des merveilles, celle d'une rencontre marquante avec Jésus lui-même, dans sa Parole, dans ses sacrements, dans son Église, dans notre prochain : « Jésus hier, aujourd'hui et à jamais. » Regardons les chemins que nous avons parcourus au cours des derniers mois, et nous découvrirons les traces de Jésus. Dans notre pèlerinage quotidien, n'avons-nous pas rencontré Jésus lors d'une visite à un malade, lors d'une rencontre avec notre voisin, lors d'une célébration liturgique, lors d'une catéchèse familiale ou paroissiale, lors de moments difficiles ou encore lors de grandes fêtes, dans des moments bien ordinaires de la vie ? Saint Jean Eudes fut saisi de l'amour qui jaillissait du Coeur de Dieu. Dans sa rencontre avec le Christ, il avait reçu le don suprême de son amour.

« Chantons ensemble les mystères du Coeur de Jésus, célébrons les merveilles de ce Coeur adorable.

Salut, victime des douleurs clouée en croix, roi des martyrs; que ta croix soit notre gloire et notre amour, notre joie et notre couronne.

Tu es la victime de l'amour, et le salut de tous les hommes, tu es la grâce offert à tous, l'universelle rédemption.

Peuples, venez, accourez tous vers ce Coeur empli de tendresse; tous, il vous aime, ayez confiance, il est l'amour.

Amour, Père infiniment bon, Amour, Sauveur de tous les hommes, Amour, Dieu qui règne pour les siècles des siècles. » (Messe du Sacré-Coeur de Jésus)

## **III - UNE CONTINUATION DE SA VIE**

Les yeux fixés sur Jésus, saint Jean Eudes a découvert que la vie chrétienne consistait à continuer la vie

même de Jésus. Il nous révèle sa perception, sa conviction profonde au sujet de la vie chrétienne. Plus qu'un écrivain, c'est le prédicateur apostolique qui instruit et enseigne:

« Jésus, Fils de Dieu et Fils de l'homme, Roi des hommes et des anges, n'est pas seulement notre Dieu, notre Sauveur et notre Souverain Seigneur, mais notre chef, et nous ses membres et son corps. Nous sommes unis avec lui de l'union la plus intime qui puisse être, telle qu'est celle des membres avec leur chef; unis avec lui spirituellement par la foi et par la grâce qu'il nous a donnée au saint baptême; unis avec lui corporellement par l'union de son très saint corps avec le nôtre en la sainte eucharistie. Il suit de là nécessairement que, comme les membres sont animés de l'esprit de leur chef et vivants de sa vie, nous devons être animés de l'esprit de Jésus, vivre de sa vie, marcher dans ses voies, être revêtus de ses sentiments, faire toutes nos actions dans les dispositions et intentions dans lesquelles il faisait les siennes, en un mot continuer et accomplir la vie, la religion et la dévotion qu'il a exercée sur la terre.» (Royaume de Jésus)

Fin connaisseur des Saintes Écritures, saint Jean Eudes reprend la même affirmation avec des textes évangéliques:

« Cette proposition est fondée sur les paroles sacrées de Celui qui est la vérité même: Je suis la vie et je suis venu afin que vous ayez la vie. Je vis et vous vivrez. En ce jour-là vous connaîtrez que je suis en mon Père, et vous en moi et moi en vous. C'est-à-dire que, comme je suis en mon Père, vivant de la vie de mon Père, qu'il me communique, vous êtes aussi en moi vivant de ma vie, et je suis en vous, vous communiquant cette même vie, et ainsi je vis en vous, et vous vivrez avec moi et en moi. Tous ces textes sacrés nous enseignent que Jésus Christ doit être vivant en nous, que nous ne devons vivre qu'en lui, que notre vie doit être une continuation et expression de sa vie. Comme saint Paul nous assure qu'il accomplit les souffrances de Jésus Christ, ainsi on peut dire en vérité qu'un vrai chrétien, membre de Jésus Christ et uni avec lui par sa grâce, continue et accomplit, par toutes les actions qu'il fait en l'esprit de Jésus Christ, les actions que Jésus Christ a faites durant le temps de sa vie passible sur la terre. De sorte que, quand un chrétien fait oraison, il continue et accomplit l'oraison que Jésus Christ a faite sur la terre, lorsqu'il travaille, il continue et accomplit la vie laborieuse de Jésus Christ; et ainsi de toutes les autres actions qui sont faites chrétiennement. Vous voyez par là ce que c'est que la vie chrétienne: une continuation et un accomplissement de la vie de Jésus; que toutes nos actions doivent être une continuation des actions de Jésus; que nous devons être comme autant de Jésus sur la terre, pour y continuer sa vie et ses oeuvres, et pour faire et souffrir tout ce que nous faisons et souffrons, saintement et divinement, dans l'esprit de Jésus, c'est-à-dire dans les dispositions et intentions saintes et divines avec lesquelles Jésus se comportait dans ses actions et souffrances.» (Royaume de Jésus)

Ce fut la base de l'enseignement de saint Jean Eudes tout au long de sa vie. Déjà en 1637, il publiait un livre intitulé : « La vie et le royaume de Jésus dans les âmes chrétiennes ». Rapidement ce livre fut désigné sous le nom : « Royaume de Jésus ». Saint Jean Eudes y a condensé avec une lumineuse précision ses idées sur la vie chrétienne, sa nature, ses fondements et son complet épanouissement dans la pratique des vertus. Si un athlète se doit de se livrer quotidiennement à certains exercices physiques, le chrétien se livrera lui aussi à des exercices précis. Saint Jean Eudes lui propose des exercices pour chaque jour, pour le matin, le midi et le soir: son livre contient d'abord « quelques exercices principaux et nécessaires pour vivre chrétiennement et saintement, et pour former, sanctifier, faire vivre et régner Jésus en nous ». C'est déjà tout un défi que de présenter de tels exercices. « Royaume de Jésus » contient également « ce qu'il faut faire en toute notre vie, chaque semaine, chaque mois, chaque année, pour vivre chrétiennement ». Voici ce qu'il propose lorsque l'on commence un travail :

« Ô Jésus que mon travail soit en l'honneur des travaux que vous avez portés en étant au monde » ou encore : « Ô bon Jésus, rien pour moi, rien pour le monde, mais tout pour vous, Ô mon Sauveur, tout pour votre plus grande gloire et pour votre pur amour. » (Royaume de Jésus)

#### **IV - AU COEUR DE NOS VIES**

Dans un monde où tout semble se précipiter à vive allure, la signification que saint Jean Eudes donne à nos moindres actions, peuvent les charger de sens. Toutes nos actions, que ce soit à l'usine, à l'école, dans les centres de santé, en pastorale, en économie, en politique ou autres, toutes nos actions actuelles continuent la vie même de Jésus. Cela peut dynamiser l'ensemble de nos journées. Notre « pratique chrétienne » s'entend et s'étend à la journée longue et à la nuit longue: même notre repos continue le repos de Jésus. Saint Jean Eudes utilise à maintes reprises une expression surprenante: « Ce qu'il faut faire pour former Jésus en nous. »

« Nous devons nous exercer à regarder Jésus en toutes choses, et à n'avoir point d'autre objet que lui. Car il est tout en toutes choses: il est l'être des choses qui sont, la vie des choses vivantes, la beauté des choses belles, la puissance des puissants, la sagesse des sages, la sainteté des saints. Et nous ne faisons presque point d'action qu'il n'en ait fait quelqu'une semblable pendant qu'il était sur la terre, laquelle nous devons regarder et imiter en faisant la nôtre. Par ce moyen nous remplirons notre entendement de Jésus et nous le formerons et établirons dans notre esprit, en pensant ainsi souvent à lui et en le regardant en toutes choses. » (Royaume de Jésus)

#### **V - ESPRIT DE JÉSUS**

Alors qu'en ce jour où nous célébrons la fête de la Pentecôte, il fait bon entendre ce que saint Jean Eudes écrit au sujet de l'Esprit. Tantôt il évoque pour nous l'esprit de Jésus, tantôt il adore l'Esprit Saint. L'ensemble de ses écrits se réfère à l'Esprit Saint: les récents travaux informatisés sur les oeuvres complètes de saint Jean Eudes nous donnent une table analytique de près de deux cents pages, contenant les citations qu'en a faites saint Jean Eudes. Quelle attention il porte à l'Esprit Saint, lui qui a formé Jésus en Marie et qui le forme en chacun de nous.

« Le Saint Esprit s'est aussi employé pour nous faire chrétiens. Car il a formé en la Vierge Marie celui qui est notre Rédempteur et notre chef. Il l'a animé et conduit dans tout ce qu'il a pensé, dit, fait et souffert, et dans le sacrifice qu'il a offert de soi-même sur la croix pour nous faire chrétiens. Après que Notre Seigneur est monté au ciel, le Saint Esprit est venu en ce monde, pour y former et établir le corps de Jésus Christ, qui est son Église, et pour lui appliquer le fruit de sa vie, de son sang, de sa passion et de sa mort. De plus, le Saint Esprit vient en notre baptême pour former Jésus Christ en nous, et pour nous incorporer, nous faire naître et nous faire vivre en lui, pour nous appliquer les effets de son sang et de sa mort, et pour nous animer, inspirer, pousser et conduire, en tout ce que nous avons à penser, à dire, à faire et à souffrir chrétiennement et pour Dieu. Oh! Quelles obligations nous avons de bénir et d'aimer le Père, le Fils et le Saint Esprit de nous avoir appelés et élevés à la dignité de chrétiens! Oh! Quelle doit être notre vie! Elle doit être toute sainte, toute divine, toute spirituelle, puisque Notre Seigneur nous dit que ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ô divin Esprit, je me donne tout à vous. Possédez-moi et me conduisez en toutes choses, et faites que je vive comme un enfant de Dieu, comme un membre de Jésus Christ, et comme une chose qui est née de vous et qui par conséquent est à vous, et doit être possédée, animée et conduite par vous. » (Entretiens intérieurs)

#### **VI - CONTRAT D'ALLIANCE**

Les lignes que je viens de vous présenter, veulent évoquer le magnifique travail qu'en cette année 2000-2001, les parents, les pasteurs et les catéchètes ont accompli pour bien préparer et célébrer les sacrements de l'initiation chrétienne. Sous d'autres expressions sans doute, dans des mots nouveaux, des catéchèses familiales et paroissiales ont fait connaître ce qu'est la vie chrétienne, qui est le Père, qui est Jésus, qui est l'Esprit, qui est l'Église. Que de gratitude je voudrais exprimer à l'endroit des personnes qui n'ont pas épargné

temps et efforts pour mieux présenter la merveille du mystère chrétien! Il en ira de même des Journées mondiales de la Jeunesse 2002 qui seront l'occasion d'une rencontre personnelle et communautaire avec Jésus Christ et qui se dérouleront sur le thème: « Vous êtes la lumière du monde. Vous êtes le sel de la terre. » Rencontres des jeunes croyants et croyantes du monde entier, catéchèses, engagement social, célébrations rendront possible, avec la grâce de Dieu, une telle expérience spirituelle chrétienne. Saint Jean Eudes a consacré une bonne partie de sa vie pour présenter la merveille du baptême par des prédications, par des entretiens, par des publications; il a même écrit un catéchisme pour ses missions. En bon normand, saint Jean Eudes présentait le baptême comme une alliance admirable de l'homme avec Dieu, un contrat avec le Père qui s'oblige à nous regarder comme son Fils, un contrat avec le Fils qui s'oblige à nous regarder, aimer et traiter comme une partie de lui-même, comme os de ses os, chair de sa chair, esprit de son esprit, un contrat avec l'Esprit Saint qui s'oblige à former Jésus en nous comme il l'a formé dans le sein de la Vierge Marie. Si la Sainte Trinité s'est ainsi obligée, nous-mêmes, par la voix de nos parrains et marraines, nous sommes entrés en alliance avec Dieu par le contrat du baptême: nous nous sommes offerts, donnés et consacrés à la divine Trinité et nous nous sommes obligés à renoncer à Satan et à ses oeuvres et à adhérer à Jésus par la foi, l'espérance et la charité; nous nous sommes obligés à vivre saintement.

## **VII - APPEL À LA SAINTETÉ**

« Entendez le Saint Esprit qui vous le dit par la bouche de son apôtre: 'C'est la volonté de Dieu que vous travailliez à votre sanctification'. Vous me direz peut-être que cela est bon pour ceux qui sont retirés dans les cloîtres et dans les monastères. Sur quoi je vous répondrai qu'il est vrai que les religieux doivent être saints, et des exemplaires de sainteté, parce qu'ils sont dans une profession tout à fait sainte, et qu'ils ont toutes sortes de moyens pour se sanctifier. Mais quiconque a été baptisé est obligé aussi d'être saint, pour quantité de raisons. Saint, parce qu'il porte un nom, à savoir le nom de chrétien qui est très saint. Saint, parce qu'il est enfant de celui qui est la sainteté essentielle et le principe de toute sainteté. Saint, parce que, par le saint baptême, il a reçu la grâce divine, qui est une participation de la sainteté de Dieu, et qui rend tous ceux qui sont baptisés et qui conservent en eux cette sainte grâce participants de la nature divine. Saint, parce que, par le saint baptême, il est membre d'un chef qui est le Saint des saints, et d'un corps qui est très saint, c'est-à-dire membres de Jésus Christ et de son corps mystique, qui est la très sainte Église. » (Coeur admirable)

Et saint Jean Eudes énumère encore plusieurs raisons pour répondre à cet appel à la sainteté. Il conclut en disant :

« Vous me demanderez peut-être comment il peut se faire qu'une créature aussi fragile et faible que l'homme puisse être sainte comme Dieu est saint. Mais je vous répondrai qu'encore que cela soit impossible à la faiblesse humaine, c'est pourtant possible et même facile, avec la grâce de Dieu, qu'il ne refuse à personne quand on la lui demande de bon coeur. Que faut-il faire pour cela ? Une seule chose, et une chose qui est très douce. Qu'y a-t-il de plus doux et de plus facile que d'aimer ? Qu'y a-t-il de plus délicieux et de plus agréable que d'aimer celui qui est infiniment bon, infiniment beau, infiniment parfait, infiniment aimable, qui est toute bonté, toute beauté, toute perfection? Aimez ce Dieu très bon et très aimable, et vous serez saint. » (Coeur admirable)

## **VIII - AU SEUIL D'UN NOUVEAU MILLÉNAIRE**

Ces lignes de saint Jean Eudes peuvent rejoindre plusieurs paragraphes de la magnifique lettre que Sa Sainteté le Pape Jean-Paul II nous a adressée au début de janvier dernier:

« Il est temps de proposer de nouveau à tous, avec conviction, ce haut degré de la vie chrétienne ordinaire: toute la vie de la communauté ecclésiale et des familles chrétiennes doit mener dans cette direction. Placer

la programmation pastorale sous le signe de la sainteté est un choix lourd de conséquences. Cela signifie exprimer la conviction que, si le baptême fait entrer dans la sainteté de Dieu au moyen de l'insertion dans le Christ et de l'inhabitation de son Esprit, ce serait un contresens que de se contenter d'une vie médiocre, vécue sous le signe d'une éthique minimaliste et d'une religiosité superficielle. Demander à un catéchumène: 'Veux-tu recevoir le baptême?' signifie lui demander en même temps: 'Veux-tu devenir saint?' Cela veut dire mettre sur sa route le caractère radical du discours sur la Montagne: 'Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait'. »

## **IX - LARMES DE SANG**

Devant la déchristianisation de son pays, saint Jean Eudes allait jusqu'à affirmer:

« C'est une chose déplorable à larmes de sang, de voir que, d'un si grand nombre d'hommes dont la terre est peuplée, qui ont été baptisés, et par conséquent admis au rang des enfants de Dieu, des membres de Jésus Christ et des temples vivants du Saint Esprit, et obligés à mener une vie conforme à ces divines qualités, il y en a néanmoins beaucoup plus qui vivent en bêtes, en païens et même en démons, qu'il n'y en a qui se comportent en véritables chrétiens. Quelle est la cause d'un si grand mal ? Il y en a plusieurs. Mais l'une des principales est que la plus grande partie de ces mêmes chrétiens est ensevelie dans un tel abîme de ténèbres et dans une si prodigieuse ignorance des choses qui appartiennent à leur profession, que même ils ne savent pas ce que c'est que d'avoir été baptisés. Ils ne connaissent pas ce que c'est que d'être chrétiens; ils ne considèrent presque jamais les grâces indicibles et les faveurs incompréhensibles que Dieu leur a départies par le saint sacrement du baptême, et ils passent toute leur vie sans penser une seule fois comme il faut aux promesses solennelles qu'ils ont faites à sa divine Majesté et aux obligations très importantes dans lesquelles ils se sont engagés dans le saint Contrat qu'ils ont fait avec Jésus dans leur baptême. » (Contrat de l'homme avec Dieu)

## **X - APPEL À LA PRIÈRE ET À L'ORAISON**

En plusieurs endroits du Diocèse, beaucoup de gens se sont donné des temps et des lieux de prière. Je pense en particulier aux heures saintes, en paroisse ou en institution, aux nombreux temps de prière, dans les foyers et les villas, aux mouvements de prière, aux prières familiales, à toutes ces personnes qui demandent le secours de nos prières ou encore qui font de leurs souffrances des temps privilégiés d'union à Dieu. Convaincu de l'importance de l'oraison, saint Jean Eudes affirmait :

« La terre qui nous porte, l'air que nous respirons, le pain qui nous sustente, le coeur qui bat dans notre poitrine ne sont point si nécessaires à l'homme pour vivre humainement, que l'oraison est nécessaire à un chrétien pour vivre chrétiennement. La vie chrétienne que le Fils de Dieu appelle la vie éternelle, consiste à connaître et aimer Dieu. Or, c'est dans l'oraison que cette divine science s'apprend. L'oraison, c'est une élévation respectueuse et amoureuse de notre esprit et de notre coeur vers Dieu. C'est un doux entretien, une sainte communication et une divine conversation de l'âme chrétienne avec son Dieu. C'est par ce divin exercice que l'âme chrétienne est unie à son Dieu, qui est son centre, sa fin et son souverain bien. C'est là qu'elle lui rend ses devoirs, ses hommages, ses adorations, ses amours, et qu'elle reçoit de lui ses lumières, ses bénédictions et mille témoignages de l'amour excessif qu'il a pour elle. Regardez cette affaire comme la première, la principale, la plus nécessaire, la plus pressée et la plus importante de toutes vos affaires. » (Royaume de Jésus)

## **XI - APPEL À LA MISÉRICORDE**

Si saint Jean Eudes a fait retentir souvent à ses contemporains l'appel à la sainteté et à l'oraison, il leur a

souvent redit l'appel de Dieu à la miséricorde.

« Celui-là est miséricordieux qui porte en son cœur les misères des plus misérables. » (Cœur admirable)

Commentant le quatrième verset du Magnificat -d'où j'ai puisé ma devise épiscopale et celle du Diocèse d'Edmundston- « *Son amour s'étend d'âge en âge* » « *Et misericordia ejus a progenie in progenies* », il demande :

« Quelle est cette miséricorde? C'est notre très bon Sauveur. C'est pourquoi le Père éternel est appelé le Père des miséricordes, parce qu'il est le Père du Verbe incarné, qui est la miséricorde même. Trois choses sont requises à la miséricorde: la première est qu'elle ait compassion de la misère d'autrui, la seconde qu'elle ait une grande volonté de secourir les misérables dans leurs misères, la troisième qu'elle passe de la volonté à l'effet.» (Cœur admirable)

« Soyez miséricordieux comme votre Père céleste est miséricordieux. C'est la miséricorde que je désire, et non le sacrifice », proclamait Jésus à ses contemporains. Saint Jean Eudes en était tellement convaincu qu'il voulait que les membres de la Congrégation de Jésus et Marie qu'il a fondée en 1643, soient « des missionnaires de la miséricorde ». Deux ans plus tôt, en 1641, il fondait l'Ordre de Notre-Dame-de-Charité pour venir en aide aux femmes en difficultés en raison de la délinquance ou encore de la prostitution. Les gens du XXI<sup>e</sup> siècle ont cette même soif de miséricorde; ils ont cette même faim de cet « *amour qui s'étend d'âge en âge* ». Nos compatriotes sont des plus sensibles aux gestes de bonté, de gratuité et d'entraide qui se posent dans notre milieu à l'année longue. L'attribution du Prix Mgr Marie Antoine Roy fut l'occasion de reconnaître toutes ces marques d'amitié et de fraternité auprès des handicapés, auprès des malades, auprès des personnes dans le deuil, auprès des pauvres, auprès des femmes violentées. L'année internationale des Bénévoles constitue un événement privilégié pour reconnaître tous ces engagements gratuits et généreux.

## **XII - APPEL À L'AUDACE**

Dans les Constitutions des Eudistes, il est affirmé que « Jean Eudes, saisi par l'amour de Jésus, a porté dans son cœur les détresses et les besoins de ses frères et soeurs. Il a ouvert, avec audace, des voies nouvelles pour faire grandir le Royaume de Jésus. C'est en lui que les membres de la Congrégation trouvent leur inspiration profonde. » Quand je songe à toutes les initiatives pastorales que les responsables des communautés chrétiennes ont dû réaliser pour répondre aux défis nouveaux que leur ont lancés le Concile Vatican II, le Synode diocésain d'Edmundston (1987-1990) et les besoins nouveaux de nos milieux, je ne peux que reprendre volontiers la consigne de saint Jean Eudes lui-même :

« Nous n'avons qu'une chose à craindre, qui est de craindre trop et de n'avoir pas assez confiance. » (Lettre à M. Manchon, supérieur du Séminaire de Rouen)

## **XIII - APPEL À LA VIE CONSACRÉE ET À LA MISSION**

En considérant le travail qui s'accomplit à l'Office de la pastorale vocationnelle, notamment par la relance du programme « L'Appel », en regardant les démarches accomplies par les communautés religieuses pour assurer, avec la grâce de Dieu, une relève prochaine, en accompagnant certains projets missionnaires, je me redis que le Seigneur ne cesse pas d'appeler et d'interpeller par la voix de l'Église, par la situation des communautés chrétiennes d'ici et d'ailleurs, par les besoins exprimés par nos frères et soeurs: plus que jamais, le Seigneur appelle à la vie consacrée, à la vie missionnaire, à la vie sacerdotale. Si une fleur des champs porte en elle-même tant de semences pour se reproduire, comment le Seigneur n'aurait-il pas prévu



tout ce qu'il faut pour continuer à construire le Corps du Christ?

« Priez le Maître de la moisson, qu'il envoie des ouvriers en sa moisson, mais priez-le qu'il y envoie des ouvriers irréprochables et qui ne cherchent point leur intérêt, mais qui n'aient d'autre but que la gloire de leur Maître et le salut des âmes qu'il a rachetées au prix de son précieux sang. Priez-le qu'il donne à son Église des pasteurs et des prêtres qui soient selon son coeur, et qui suivent le chemin qu'il a tenu pendant qu'il était sur la terre. » (Le Mémorial)

« Mes très chères Filles, vous n'avez en quelque manière qu'une même vocation avec la Mère de Dieu. Car, comme Dieu l'a choisie pour former son Fils en elle, et par elle dans le coeur des fidèles, aussi il vous a appelées en la sainte Communauté où vous êtes, pour faire vivre son Fils en vous, et pour le ressusciter par vous dans les âmes dans lesquelles il est mort. Que votre vocation est sainte! Que la bonté de Dieu est prodigieuse à votre égard de vous avoir appelées à un Institut vraiment apostolique! » (Lettre aux Soeurs de Notre-Dame-de-Charité)

« Allez au nom de la sainte Trinité, pour la faire connaître et adorer dans les lieux où elle n'est pas connue ni adorée. Allez au nom de Jésus Christ, Fils unique de Dieu, pour appliquer aux âmes le fruit du précieux sang qu'il a répandu pour elles. Allez au nom et de la part de notre petite Congrégation, pour faire dans la Chine et les autres lieux où la Providence vous conduira, ce qu'elle voudrait faire par tout l'univers, pour y détruire la tyrannie de Satan et y établir le royaume de Dieu. » (Lettre à M. de Sesseval)

#### **XIV - FORMATION DE JÉSUS EN NOUS**

Si pour Jean Eudes la vie chrétienne consistait à continuer la vie de Jésus en nous, il ne cessait de répéter que c'est par l'Esprit Saint que Jésus est « formé » en chacun de nous. « Former Jésus en nous » sera d'une grande exigence pour toute personne baptisée et confirmée. Et ce sera pour ainsi dire une activité continuellement « mesurable ». Si nous voulons savoir si nous réussissons à former Jésus en nous, il s'agit de vérifier tout simplement notre vie de prière, nos modes de partage, nos relations avec les autres, notre disponibilité devant les personnes et les événements. La sainteté, c'est loin d'être quelque chose d'éthéré! Former en nous Jésus miséricordieux, Jésus priant, Jésus obéissant, Jésus disponible... Voilà autant de facettes de cette formation chrétienne continue, non seulement au sein des communautés religieuses, mais aussi dans les groupes de prière, dans les groupes de partage, etc.

« Le mystère des mystères et l'oeuvre des oeuvres, c'est la formation de Jésus, qui nous est marquée en ces paroles de saint Paul : 'Mes petits enfants, vous que j'enfante à nouveau dans la douleur, jusqu'à ce que le Christ soit formé en vous.' C'est le plus grand mystère, et la plus grande oeuvre qui se fasse au ciel et en la terre. Aussi ce doit être notre désir, notre soin et notre occupation principale, que de former Jésus en nous, c'est-à-dire, de le faire vivre et régner en nous, et d'y faire vivre et régner son esprit, ses vertus, ses sentiments, ses inclinations et dispositions. C'est l'oeuvre que Dieu nous met entre les mains, afin que nous y travaillions continuellement. » (Royaume de Jésus)

#### **XV - FORMATION DES PASTEURS ET DES PRÉDICATEURS, DES CONFESSEURS ET DES MISSIONNAIRES**

À la suite de Jésus qui eut pitié des foules « car les gens étaient las et prostrés comme des brebis qui n'ont pas de bergers », saint Jean Eudes a voulu donner à l'Église, des prêtres nombreux et qualifiés. Les contacts qu'il avait avec les gens lors des prédications des grandes missions, lui faisaient sentir l'urgence de contribuer à la réforme du clergé: la fondation d'un Séminaire à Caën lui apparut indispensable. Pour lancer cette oeuvre, il quitta ses confrères Oratoriens dont il était le supérieur à Caën, et fonda le 25 mars 1643, avec quelques autres prêtres, une congrégation qui, tout en s'adonnant aux exercices des missions,

travaillerait à la formation spirituelle et doctrinale des prêtres et des candidats au sacerdoce. De son vivant, il fonda même cinq séminaires et un collège. Au moment de la Révolution Française, les Eudistes étaient responsables d'une quinzaine de séminaires. À la demande de l'Archevêque de Halifax, les Eudistes arrivaient au Canada en 1890. En 1895, ils fondaient en cette ville le Séminaire interdiocésain Saint-Coeur-de-Marie qui contribua à donner aux Églises de l'Atlantique, de nombreux prêtres et évêques. À la suite de saint Jean Eudes, les responsables de ces séminaires n'ont cessé de rappeler la grandeur et la dignité du sacerdoce. « Le prêtre est une image vive du Christ et doit être revêtu de sa sainteté. » Notre Séminaire diocésain, fondé à Edmundston le 4 août 1995, veut contribuer à donner à notre Église de saints pasteurs. Depuis six années, notre Service de formation pastorale, tant dans le secteur francophone que dans le secteur anglophone, a voulu contribuer à la formation d'agents et d'agentes de pastorale qualifiés, qui deviennent avec les prêtres, des responsables de communautés chrétiennes. L'implantation d'équipes de pastorale paroissiale veut faire reposer sur un groupe de personnes qualifiées la responsabilité de communautés chrétiennes.

## **XVI - ÉCRITS MULTIPLES**

Les écrits de saint Jean Eudes à l'endroit des prêtres, des prédicateurs, des pasteurs et des confesseurs, se font nombreux :

« Ô Prêtres, vous êtes les yeux, la bouche, la langue et le coeur de l'Église de Jésus: ou, pour mieux dire, vous êtes les yeux, la bouche, la langue et le coeur de ce même Jésus. Vous êtes ses yeux: car c'est par vous que ce bon Pasteur veille continuellement sur son troupeau; c'est par vous qu'il l'éclaire et qu'il le conduit. Vous êtes sa bouche et sa langue: car c'est par vous qu'il parle aux hommes, et qu'il continue à leur annoncer la même parole et le même Évangile qu'il leur a prêché par lui-même, lorsqu'il était sur la terre. Vous êtes son coeur: car c'est par vous qu'il donne la vraie vie, la vie de grâce en la terre et la vie de gloire au ciel, à tous les véritables membres de son corps. Un prêtre, c'est un Jésus-Christ vivant et marchant sur la terre. Car il tient la place de Jésus-Christ, il représente sa personne, il agit en son nom, il est orné de son autorité. » (Mémorial de la vie ecclésiastique)

« Prêcher, c'est faire parler Dieu, qui ayant parlé aux hommes par les prophètes dans l'Ancien Testament, et par son Fils en la loi nouvelle, veut nous parler maintenant encore par les membres de son Fils, pour nous déclarer ses volontés et pour nous inciter à les suivre. Prêcher, c'est distribuer aux enfants de Dieu le pain de vie, et de vie éternelle, pour entretenir, fortifier et perfectionner en eux la vie divine qu'ils ont reçue du Père céleste en leur nouvelle naissance par le baptême. Étant les hérauts de Dieu, les ambassadeurs de Jésus-Christ, les dispensateurs de ses mystères, les oracles du Saint Esprit, les prédicateurs doivent être ornés des vertus du Fils de Dieu, possédés et animés de l'amour, du zèle et de la force de son divin Esprit. » (Le prédicateur apostolique)

« Qu'est-ce qu'un pasteur selon le Coeur de Dieu? C'est un vrai père du peuple de Dieu, qui a un coeur rempli d'amour vraiment paternel pour ses enfants: amour qui le presse de travailler sans cesse pour les nourrir du pain de la Parole sacrée et des saints sacrements, pour les revêtir de Jésus Christ et de son divin Esprit, pour leur procurer tous les avantages possibles en ce qui regarde leur salut et leur éternité. C'est un évangéliste et un apôtre, dont le principal exercice est d'annoncer sans cesse, en public et en particulier, par oeuvre et par parole, l'Évangile de Jésus Christ, et de continuer sur la terre les mêmes fonctions auxquelles les apôtres ont été employés, comme aussi la vie et les vertus qu'ils ont pratiquées. C'est une image vive de Jésus Christ en ce monde, et de Jésus Christ veillant, priant, prêchant, catéchisant, travaillant, allant de ville en ville et de village en village, souffrant, agonisant, mourant et se sacrifiant lui-même pour le salut de toutes les âmes créées à son image et ressemblance. » (Mémorial de la vie ecclésiastique)

« Si la prédication est l'âme de la mission, la confession en est le coeur. Les prédicateurs ne font qu'ébaucher l'ouvrage du salut; mais les confesseurs y donnent la perfection. Les prédicateurs sont envoyés

de Dieu pour faire connaître aux hommes ses volontés; et les confesseurs les font exécuter. Les prédicateurs sont les trompettes du ciel, qui animent les hommes à faire la guerre au péché; les confesseurs sont les soldats qui le tuent dans les âmes. » (Le bon confesseur)

## **XVII - SUCCÈS MISSIONNAIRES**

En pensant aux nombreuses retraites qui se sont vécues en notre diocèse, aux triduum, aux neuvaines, aux sessions de toutes sortes qui s'y sont données, à l'École de la Foi, aux ressourcements Mess'AJE, aux prédications qui s'y sont faites, aux « missions » qui ont été réalisées aux lendemains du Synode diocésain, je relis une lettre de saint Jean Eudes - il y a près de 250 lettres de Jean Eudes qui sont conservées aux Archives des Eudistes à Paris- et qui relate le succès de l'une de quelque 200 « missions » qu'il a animées au cours de ses 55 années de ministère. Cette lettre, écrite le 23 juillet 1659, donne un aperçu du travail qui se faisait dans les missions, des foules qui y venaient et des obstacles rencontrés. Une mission pouvait durer de quinze à quarante-cinq jours. L'on comprendra mieux les raisons qui ont poussé Jean Eudes à demander aux membres de sa congrégation à être « des évangélisateurs-formateurs ». Une telle lettre peut-elle nous inspirer pour la nouvelle évangélisation ? Si elle peut provoquer la nostalgie des grands rassemblements, elle peut nous inciter aussi à aller travailler auprès de communautés de base et de cellules communautaires: la ténacité et la pédagogie renouvelée sont alors au rendez-vous.

« Je ne saurais vous dire les bénédictions que Dieu donne à cette mission: certainement cela est prodigieux. Il y a longtemps que je ne prêche plus dans l'église, car quoiqu'elle soit bien grande, elle est néanmoins trop petite en cette occasion. Je peux dire avec vérité qu'aux dimanches nous avons plus de quinze mille personnes. Il y a douze confesseurs, mais sans hyperbole, cinquante y seraient bien employés. On y vient de huit et dix lieues, et les coeurs y sont si touchés qu'on ne voit que pleurs, on n'entend que gémissements des pauvres pénitents et pénitentes. Les fruits que les confesseurs voient dans le tribunal sont merveilleux. Mais ce qui nous afflige, c'est qu'on ne pourra pas en confesser le quart. On est accablé. Les missionnaires en voient qui sont huit jours à attendre, sans pouvoir se confesser, et qui se jettent à leurs genoux partout où ils les rencontrent, les suppliant avec larmes et à mains jointes de les entendre. Cependant voilà déjà la sixième semaine que nous y sommes. Oh! Que c'est un grand bien que les missions! Oh! Qu'elles sont nécessaires! » (Lettre de Jean Eudes à M. Blouet de Camilly à Paris)

C'est dans cette même lettre qu'il interpelle les prêtres des universités à la manière de saint François Xavier :

« Prions le maître de la moisson qu'il y envoie des ouvriers et lui disons de tout notre coeur: ' Maître de la moisson, envoie des ouvriers dans ta moisson. ' Que font à Paris tant de docteurs et tant de bacheliers pendant que les âmes périssent par milliers, faute de personnes qui leur tendent la main pour les retirer de la perdition et les préserver du feu éternel ? Certainement, si je m'écoutais, je m'en irais à Paris crier dans la Sorbonne et dans les autres collèges: Au feu, au feu, au feu de l'enfer qui embrase tout l'univers! Venez, messieurs les docteurs, venez, messieurs les bacheliers, venez, messieurs les abbés, venez tous, messieurs les ecclésiastiques, pour aider à l'éteindre. » (Lettre de Jean Eudes à M. Blouet de Camilly à Paris)

## **XVIII - LA VIE DE JÉSUS EN MARIE**

Pour terminer ce survol de l'année pastorale 2000-2001 à la lumière de la vie et de la spiritualité de saint Jean Eudes, lui qui fut déclaré par les papes « père, docteur et apôtre du culte liturgique des Coeurs de Jésus et de Marie », je veux reprendre une brève prière qu'il a composée. En ce cinquantième anniversaire du Congrès Marial de 1951 à Saint-Basile et en ce 350<sup>ième</sup> anniversaire de la célébration de la première messe au Madawaska, il fait bon souligner l'ardente dévotion que les gens d'ici portent à l'égard de la Vierge Marie, la Mère de Jésus.

« Ô Jésus, Fils unique de Dieu, Fils unique de Marie, je vous contemple et adore, comme vivant et régnant en votre sainte Mère, et comme celui qui êtes tout et qui faites tout en elle. Vous êtes sa vie, son âme, son coeur, son esprit, son trésor. Vous êtes en elle, la sanctifiant sur la terre et la glorifiant au ciel. Béni soyez-vous, ô Jésus, pour tout ce que vous êtes et pour tout ce que vous faites en votre sainte Mère. Ô Mère de Jésus, je vous honore et admire dans la très sainte et très admirable vie que vous avez en votre Fils Jésus, vie qui n'est autre que la vie de votre Fils Jésus, qu'il vous communique en une manière toute singulière et ineffable. Bénie soyez-vous, ô Vierge sainte, pour tout l'honneur que vous avez rendu à votre Fils bien-aimé en toute votre vie. Ô Jésus, Dieu de ma vie et de mon coeur, vous avez un très grand désir de vivre en moi et de me faire vivre en vous d'une vie toute sainte et céleste. Vivez pleinement dans mon esprit, dans mon coeur et dans mon âme. Ô Mère de Jésus, obtenez-moi de votre Fils l'accomplissement de ces choses. » (Royaume de Jésus)

« Ne savez-vous pas que non seulement Jésus est résidant et demeurant continuellement dans le Coeur de Marie, mais qu'il est lui-même le coeur de son Coeur et qu'ainsi venir au Coeur de Marie, c'est venir à Jésus; honorer le Coeur de Marie, c'est honorer Jésus; invoquer le Coeur de Marie, c'est invoquer Jésus ? Ce Coeur admirable est l'exemplaire et le modèle de nos coeurs. » (Coeur admirable)

« Le Coeur de la bienheureuse Vierge est le dépositaire et le fidèle gardien des mystères merveilleux de la vie de notre Sauveur. 'Marie conservait toutes ces choses dans son Coeur'. » (La dévotion au Très Saint Coeur)

## **XIX - DES MOTS D'AMOUR**

Puisse le chant que j'ai composé quelques mois avant ma nomination épiscopale, le 19 août 1993, lors du 350<sup>ème</sup> anniversaire de la fondation de la Congrégation de Jésus et de Marie, redire l'importance de vivre avec le coeur, à la suite de saint Jean Eudes :

Tout notre être est un don de ta grâce :  
Que notre existence te soit consacrée!  
Nos jours, nos nuits sont pour toi pure offrande:  
Que notre vie proclame ta louange!

Vivre.  
Vivre avec le Coeur  
La mission de Jésus  
Au coeur du monde.

Notre histoire est alliance de vie :  
Que chaque jour révèle ta présence!  
Nos pleurs, nos joies sont pour toi pure offrande:  
Que notre coeur te soit reconnaissance!

Notre avenir est dans tes mains, Seigneur :  
Que l'Évangile transforme notre monde!  
Nos plans, nos luttes sont pour toi pure offrande:  
Que ton Esprit ravive l'espérance!

L'amour du Seigneur s'est vraiment manifesté tout au long de cette année pastorale. « *Gratias infinitas super*

*inenarrabilibus donis ejus. »*

Que la Vierge Marie et son divin Fils Jésus nous comblent d'abondantes bénédictions.

*+ François Thibodeau ym*

+ François Thibodeau, c.j.m.  
Évêque d'Edmundston